

un ans, les hommes sont méthodiquement soumis à la revaccination au régiment, et ultérieurement pendant leurs périodes d'instruction de réserve. De sorte que tout soldat français est aujourd'hui immunisé contre la variole.

Lors de la déclaration de la guerre, la population civile offrait un vaste champ d'action à la maladie. Aussi un effort considérable fut-il fait de ce côté. A Paris M. le Dr. Guilhaud chef du service municipal de vaccination, a fait procéder à plusieurs centaines de mille inoculations. Dans le département de la Seine près de 300,000 vaccinations ont été opérées, dans la ville de Vichy 22,605 vaccinations ou revaccinations: ainsi de suite pour le reste de la France.

L'immunisation conférée par les inoculations, a rendu les manifestations varioliques tellement rares, que les hygiénistes considèrent les statistiques sur ce point comme négatives. Pour nous, le côté instructif de la question découle des succès obtenus par les vaccinateurs, au cours de leurs opérations.

M. Wurty, directeur de l'Institut supérieur de vaccine de l'Académie de Médecine, dans une de ses statistiques relève chez les jeunes 83 p. 100 de succès, chez les hommes 85 p. 100.

Mr le Dr G. Barne, auditeur au Conseil supérieur d'hygiène publique, de France, publiait à la date du 25 novembre 1914, la statistique suivante: enfants de onze ans 45 p. 100 de succès, contre 25 à 30 p. 100 de succès en temps ordinaire. Femmes 65 p. 100; hommes 62 p. 100.

Les vaccinations opérées à Vichy par le Dr Rajat lui ont donné une moyenne globale de 75 p. 100 de succès.

La virulence et la pureté parfaite du vaccin, et la technique des scarifications substituée à celle des piqures jointes à la réceptivité actuelle des sujets, expliquent cette magnifique statistique de succès. La variole est pratiquement rayée des cadres